

## 8. INSTINCT DE FAUVE

*« L'organisation tactique collective, c'est le coach qui la gère et qui nous demande d'appliquer un système de jeu. C'est à nous, sur le terrain de lire le jeu et d'importer le système. C'est nous qui ressentons ce qu'il faut faire. En fait, je suis plus dans l'immédiat, et même si je tiens compte du système de jeu, je peux faire le contraire, car je m'adapte à la situation. Cet instinct d'improvisation fait que parfois, on annonce quelque chose, et moi je m'adapte à la situation en faisant tout autre chose. Je suis avant tout un joueur instinctif, qui prend plaisir à tenter des choses qu'on ne peut pas imaginer, à créer des actions qui, une fois faites, me surprennent moi-même. » (Jackson Richardson)*

Ces champions sont tour à tour calculateurs ou instinctifs, toujours intuitifs et ils combinent ces trois composantes tactiques de manière toujours très personnelle, ce qui fait que certains sont qualifiés de calculateurs, d'autres d'opportunistes, d'autres encore d'instinctifs. En effet, le jeune sportif arrive en compétition avec sa rage de vaincre, sa spontanéité, et sa façon, toujours très personnelle de s'engager, d'être attentiste ou au contraire provocateur, prenant dès le départ les rênes du combat ou observateur.

Ces conduites résultent de facteurs de personnalité qui sont à l'œuvre dès l'enfance et qui s'expriment sur le terrain, sans plus aucune retenue ni convention sociale. Ils déterminent le style du combattant. Il est cependant bien évident que l'entraîneur influence considérablement la nature de l'engagement du sportif, cependant, pas au point de la faire basculer d'un mode d'engagement à un autre contraire aux orientations personnelles, ce qui aurait des conséquences néfastes – mais pour ouvrir au joueur toutes les perspectives et la richesse de chacun de ces modes d'engagement. Aussi, le style de jeu et l'engagement vont dépendre de ces interactions entre la personnalité profonde du sportif – qui est le facteur déterminant entre tous -, le style de l'entraîneur, et les circonstances de la carrière... (vous trouverez la suite, pages 123-128 du Mental des champions)

Je montre dans ce chapitre que dans les sports d'opposition (en sports collectifs ou en combat), les champions fonctionnent comme de véritables joueurs d'échecs, car ils combinent des capacités d'analyse, de prédiction, de planification ou de bluff. Ainsi, ces sportifs sont tour à tour stratèges et félins, car il leur faut cette spontanéité et cette

fureur du félin pour vaincre leur proie. Cependant, les interviews montrent que l'on ne naît pas fauve... mais qu'on le devient.